

**BAC**  
nouveau  
programme

**FRANÇAIS**  
**1<sup>re</sup>**

**ALFRED DE MUSSET**

***ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR***

Parcours : Les jeux du cœur et de la parole

L'œuvre et son parcours



ellipses

## Mise en contexte

### Musset ou le destin d'un enfant du siècle

**Ambition et révélation artistiques** – « Je ne sais si c'est l'ergoterie des commentateurs ou la stupide manie des arrangeurs qui me dégoûtent, mais je ne voudrais pas écrire, ou je voudrais être Shakespeare ou Schiller. »

Musset, 1827.

Auteur	Histoire et repères artistiques
<p><b>11 décembre 1810</b>-Naissance à Paris dans une famille de petite noblesse. Musset est choyé et évolue dans un milieu favorisé.</p> <p>Études brillantes au collège Henri IV où il côtoie le fils du futur roi Louis-Philippe et Paul Foucher (beau-frère de Victor Hugo).</p> <p><b>1827</b> : Concours général : 1<sup>er</sup> prix en dissertation française et 2<sup>e</sup> prix en dissertation latine.</p> <p>Vivant sous le signe du plaisir, Musset refuse de choisir une carrière. Il fréquente de jeunes dandys avides des jouissances de la vie. Nombreuses conquêtes.</p> <p>Études de droit puis de médecine non terminées. Les projets de Musset sont davantage littéraires.</p> <p>La genèse de cette vocation s'exprime dans deux ballades : <i>La Nuit</i> (1826) et <i>Le Rêve</i> (1828).</p>	<p><b>1804-1815</b> : Empire de Napoléon I<sup>er</sup>.</p> <p><b>1815-1824</b> : Restauration – Louis XIII.</p> <p><b>1820</b> : Lamartine, <i>Les Méditations poétiques</i>.</p> <p><b>1824-1830</b> : Restauration – Charles X.</p> <p><b>1827</b> : Hugo, <i>Cromwell</i>.</p>

Auteur	Histoire et repères artistiques
<p><b>1828</b>: Entre dans le Cénacle<sup>1</sup> de Victor Hugo et Charles Nodier. Il y rencontre la jeunesse romantique.</p> <p><b>1828</b>: <i>L'Anglais mangeur d'opium</i>.</p> <p><b>1829</b>: <i>Contes d'Espagne et d'Italie</i>.</p> <p><b>1830</b>: Musset est témoin d'événements historiques qui bouleversent la France: renversement du roi Charles X par un mouvement révolutionnaire.</p> <p><b>1830</b>: Premier essai dramaturgique – <i>La Nuit vénitienne</i>. Véritable échec, la pièce est retirée de l'affiche après deux représentations, <b>Musset décide alors de ne plus écrire pour la scène et invente un théâtre destiné à être lu</b>. Débute ensuite une collaboration avec Buloz<sup>2</sup>. Musset lui fournit plusieurs pièces: <i>André del Sarto</i> (avril 1833), <i>Les Caprices de Marianne</i> (mai 1833), <i>Rolla</i> (août 1833).</p> <p><b>1833</b>: Rencontre George Sand. Début d'une liaison passionnée qui prendra fin en 1835 après de nombreuses ruptures et réconciliations. Grande période de créativité.</p> <p>Victime d'une première crise d'auto-scopie<sup>3</sup> cette même année.</p> <p><b>1834</b>: Théâtre – <i>Fantasio</i>, <i>On ne badine pas avec l'amour</i>, <i>Lorenzaccio</i>, <i>Un Spectacle dans un fauteuil</i>.</p> <p><b>1835-1838</b>: Poésie marquée par le lyrisme, la mélancolie et le désespoir: <i>Nuits</i> (1835-1837), <i>Lettre à Lamartine</i> (1835), <i>Stances à la Malibran</i> (1836), <i>L'Espoir en Dieu</i> (1838).</p>	<p><b>1830-1848</b>: Monarchie de Juillet – Louis-Philippe.</p> <p><b>1830</b>: Bataille d'<i>Hernani</i>.</p> <p><b>1831-1835</b>: Chopin, <i>Ballades</i> (musique).</p> <p><b>Vision sociale</b>. La société est régie par un rapport hiérarchisé entre le monde aristocratique et la classe populaire.</p> <p><b>Révolution de 1830</b> (Les Trois Glorieuses 27-28-29 juillet) oppose le peuple à Charles X qui abdique. Toutefois, la monarchie de Juillet s'installe avec Louis-Philippe. De nouvelles libertés sont accordées et la censure allégée mais ces mesures sont jugées insuffisantes et la profonde crise économique renforce le mécontentement du peuple.</p> <p><b>1835</b>: Vigny, <i>Chatterton</i>.</p>

1. Regroupement et rencontres d'artistes partageant une même conception des œuvres.
2. François Buloz (1803-1877) patron de presse français. Directeur de la *Revue des Deux Mondes*.
3. Hallucination qui fait croire au sujet qu'il se voit lui-même. Psychose de dédoublement.

Auteur	Histoire et repères artistiques
<p>Le <b>cycle des poèmes lyriques</b> évoque l'inspiration artistique et s'adresse à un destinataire inaccessible : les défunts, les amours mortes et déçues, Dieu, la Muse, le passé.</p> <p><b>1835</b> : Théâtre – <i>Le Chandelier</i>.</p> <p><b>1836</b> : Théâtre – <i>Il ne faut jurer de rien</i> ; Récit – <i>La Confession d'un enfant du siècle</i>.</p> <p><b>1837</b> : Théâtre – <i>Un Caprice</i>.</p> <p><b>1839</b> : Musset laisse inachevé son <b>texte autobiographique</b> : <b>Poète déchu</b>. Dans cette introspection, il analyse la condition et la fonction de l'artiste au XIX<sup>e</sup>s. Il s'agit d'une sorte de bilan personnel et esthétique.</p> <p><b>1840</b> : Parution d'une édition d'ensemble de ses œuvres.</p> <p><b>1842</b> : Premier conte en prose – <i>Histoire d'un merle blanc</i>.</p> <p><b>1845</b> : L'inspiration se tarit. La production littéraire se fait rare. Musset, qui n'a pourtant que 28 ans, est usé moralement et physiquement. L'abus d'alcool aggrave ses problèmes de santé. Il publie <i>Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée</i> (théâtre).</p> <p><b>1845</b> : Nommé Chevalier de la Légion d'honneur.</p> <p><b>1847</b> : Reconnaissance théâtrale grâce à <i>Un Caprice</i> joué à la Comédie-Française. Ce sera ensuite au tour de : <i>Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée</i> (1847) ; <i>Les Caprices de Marianne</i> (1851).</p>	<p><b>1843</b> : Hugo, <i>Les Burgraves</i> (dernier drame romantique).</p> <p><b>1846</b> : Berlioz – <i>La Damnation de Faust</i> (musique) ; Dumas, <i>Le Comte de Monte Cristo</i> ; Sand, <i>La Mare au Diable</i>.</p>

Auteur	Histoire et repères artistiques
<p>Entre <b>1848 et 1851</b>, on redécouvre ses anciennes œuvres.</p> <p><b>1852</b> : <i>Poésies nouvelles</i> et entrée à l'Académie française.</p> <p><b>1853</b> : Première édition complète de son théâtre, sous le titre : <i>Comédies et proverbes</i>.</p> <p><b>2 mai 1857</b> : Meurt emporté par une maladie cardiaque.</p>	<p><b>1848</b> : Abolition de l'esclavage.</p> <p><b>La Révolution de 1848</b> (22-23-24 février) cristallise la crise et Louis-Philippe est contraint d'abdiquer. À la monarchie de Juillet succède la II<sup>e</sup> République.</p> <p><b>1851</b> : Nerval, <i>Le Voyage en Orient</i>.</p> <p><b>1848-1852</b> : II<sup>e</sup> République – Louis-Napoléon Bonaparte.</p> <p><b>Coup d'État</b> : La II<sup>e</sup> République prend fin avec le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte le 2 décembre 1851. Un an plus tard, l'empire est rétabli par Napoléon III.</p> <p><b>1852-1870</b> : II<sup>e</sup> Empire, Napoléon III.</p> <p><b>1857</b> : Procès des <i>Fleurs du mal</i> (Baudelaire) et de <i>Madame Bovary</i> (Flaubert).</p> <p>Le Second Empire s'effondre le 4 décembre 1870 après la défaite de Sedan (2 septembre) au début du conflit qui oppose la France à la Prusse.</p>

## **On ne badine pas avec l'amour, un proverbe aux accents romantiques**

« Voilà ce que j'avais à dire au public avant de lui donner ce livre, qui est plutôt une étude, ou, si vous voulez, une fantaisie, malgré tout ce que ce dernier mot a de prétentieux. Qu'on ne me juge pas trop sévèrement : j'essaye. »

Musset, Avant-propos d'*Un spectacle dans un fauteuil*, 1834.

La pièce *On ne badine pas avec l'amour* peut être considérée comme un **proverbe** en raison de son **titre** qui la place dans cette catégorie générique.

Toutefois, elle se révèle en réalité bien **plus complexe** et glisse vers la **comédie dramatique**. Musset entretient donc une certaine **hybridité littéraire** qui correspond à ses **ambitions** : créer un **style unique** et entretenir une **plasticité esthétique**.

**Définition** – Le **proverbe** est un genre théâtral très en **vogue** dans les **Salons depuis la fin du xviii<sup>e</sup> siècle** en tant que **jeu de société littéraire et intellectuel**. Il met en scène la **société française de la Restauration** et la **monarchie de Juillet** dans un cadre étroit ; son **but** étant de révéler des **vérités sur le genre humain**. Divertissement mondain, l'**intrigue simple** vise à faire **deviner au public** la morale illustrée. **Genre dramatique mineur**, il instaure une **complicité** comédiens/public. Dans la préface de ses *Proverbes dramatiques* (1773), Carmontelle<sup>1</sup> définit ainsi le proverbe : « Une espèce de comédie, que l'on fait en inventant un sujet ou en se servant de quelques traits, quelque historiette ».

**Musset et le genre** – Des **détails bien étudiés**, des **caractères soutenus** permettent à Musset de créer un **cadre** dans lequel il déploie son **univers poétique** pour **s'approprier** pleinement ce

---

1. Carmontelle (1717-1806) est un peintre, dessinateur, graveur et auteur dramatique français.

genre. Il composera après *On ne badine pas avec l'amour* **plusieurs proverbes** : *Il ne faut jurer de rien* (1836), *Un Caprice* (1837), *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* (1845), *On ne saurait penser à tout* (1849), *L'Âne et le ruisseau* (1855).

**L'intrigue est densifiée, la profondeur des caractères** recherchée. Il s'agit d'une manière **ironique** et **provocatrice** de se placer en **opposition aux grands genres** du siècle, cultivés par ses contemporains : drames, mélodrames ou vaudevilles. L'auteur transforme ainsi une forme mineure et lui donne ses lettres de noblesse. À partir de l'année 1847 qui signe son succès, on découvre de nombreux proverbes à l'affiche des théâtres parisiens.

Dans *On ne badine pas avec l'amour*, le **proverbe** est donné dès le **titre**. Cette maxime populaire avait d'ailleurs **déjà été utilisée** par Calderón<sup>1</sup> *No hay burlas con el amor* (*On ne plaisante pas avec l'amour*). *La Scène double* (1823) de Leclercq<sup>2</sup> était sous-titrée *Il ne faut pas badiner avec le feu*, le feu représentant ici la passion amoureuse. Il ne s'agit donc pas de faire deviner la sentence jouée mais de faire découvrir les **rouages** qui mèneront les personnages à leur chute.

Pour autant, si Musset fait **acte d'indépendance vis-à-vis du romantisme**, il n'en **aborde** pas moins certains **thèmes-clefs** : le motif de la perte, la fuite du temps, l'exploration du moi.

Il appartient cependant à la **deuxième génération de romantiques**, en quête d'eux-mêmes par le biais des mots et de leur poésie. Les **recherches** sont désormais **tournées vers le sondage du cœur**, **l'analyse de la psychologie humaine** ainsi que des **rappports entre les sexes et les générations**.

Pour rappel, le **drame romantique** est un **genre théâtral du début du XIX<sup>e</sup> siècle**, environ 1830-1850. Il naît avec la querelle d'*Hernani* en 1830. Ses **principes sont théorisés par Victor Hugo (1802-1885) dans la préface de Cromwell** (1827) et sont défendus par Alexandre Dumas père (1802-1870) et Alfred de Vigny (1797-1863).

---

1. Calderón (1600-1681) est un poète et dramaturge espagnol.

2. Leclercq (1777-1851), dramaturge français.

Le drame romantique se caractérise par l'**abandon des règles classiques** (trois unités, vraisemblance et bienséance), le **mélange des genres et des tonalités** pour rester fidèle à la réalité. On trouve ainsi dans ces œuvres une alliance du **sublime** et du **grotesque**. Des **protagonistes complexes** mêlent héroïsme et faiblesses. Ils sont souvent les porte-paroles du peuple : **sacrifiés, tourmentés** et incapables de trouver le bonheur. Ils peuvent être **marginalisés, rejetés et incompris** et se rapprocher du type de l'anti-héros. On souhaite traduire la **mélancolie et le désenchantement de la jeunesse romantique**. Les textes se teintent d'une **dimension lyrique et poétique** mais ont également une **portée politique et sociale** : dénonciation des faiblesses et des abus des puissants.

Dans *On ne badine pas avec l'amour*, Musset reprend **certaines caractéristiques propres à ce genre**. On trouve ainsi un mélange de **grotesque et du sublime** : des personnages absurdes (Maître Blazius, Dame Pluche) cohabitent avec des figures touchantes (Perdican, Camille, Rosette).

D'un **point de vue social**, l'**allusion au rapport maître/valet** dans l'œuvre à travers l'union envisagée de Perdican et Rosette peut être associée aux **préoccupations politiques** du théâtre du début du siècle.

Le **recours à la pâmoison** s'inscrit dans une perspective identique en tant que **code dramatique annonciateur de la mort d'un personnage**. L'évanouissement de Rosette – acte III, scène 6 (« *Elle lève la tapisserie. Rosette apparaît dans le fond, évanouie sur une chaise.* ») – constitue une sorte de répétition du dénouement. Musset exploite donc un **crescendo dramatique**. Cette fin soudaine n'est pas expliquée par le dramaturge. Elle est sous le signe de l'immédiateté et de la béance. Le spectateur est confronté à une image saisissante et soudaine, décloisonnée d'une éventuelle intervention divine. Par ce phénomène, Musset reprend un **critère de l'esthétique romantique**.



## Réception et postérité

« Le monde saura mon histoire; je l'écrirai; elle ne servira peut-être à personne. Mais ceux qui suivant la même route que moi verront où elle mène; ceux qui marchent sur le bord de l'abîme pâliront peut-être en m'entendant tomber. »

Musset, 18 août 1834.

**L'œuvre dans son siècle** – Musset est un auteur fréquemment assimilé au romantisme et pourtant il a toujours tenu à affirmer sa **fantaisie** et sa **liberté** qui s'expriment d'ailleurs dans la comédie dramatique *On ne badine pas avec l'amour*.

**Perdican et Camille traduisent la conception du Mal du siècle** que l'auteur définit dans *La Confession d'un enfant du siècle* (1836) : « **Je suis venu trop tard dans un monde trop vieux.** » ; « **Ce fut comme une dénégation de toutes choses du ciel et de la terre, qu'on peut nommer désenchantement, ou si l'on veut désespérance.** » Ils sont condamnés au malheur, incapables de jouir des plaisirs de la vie.

La pièce a été **composée au printemps 1834** après le **retour d'Italie** de Musset et sa **rupture avec George Sand**. Elle paraît d'abord dans la *Revue des Deux Mondes* avant d'être reprise **en 1840** dans l'ouvrage qui rassemble ses pièces, édité par Charpentier : *Comédies et proverbes*.

Enfin, une fois **remaniée** (les passages jugés anticléricaux ou immoraux ont été supprimés) par le frère du dramaturge – **Paul de Musset** – l'œuvre est **créée à la Comédie-Française le 18 novembre 1861**, quatre ans après la mort de son auteur.

Elle ne sera **jouée dans sa version originale qu'en 1923**.

**Réception** – Le public fut déconcerté par l'œuvre. Delaunay – l'acteur jouant Perdican – confie que « Le succès ne vint pas tout de suite... Les Chœurs à l'antique du premier acte, certaines